# Le Rivière WEB

Volume 20 - Numéro 4 - avril 2021

Journal communautaire destiné
à la population de Rivière-Ouelle


Infos sur l'infolettre municipale P.8

## Table des matières


La débâcle de 2021 ..... 2
Une travailleuse de rang ..... 4
Deux courses à votre agenda ce printemps ..... 5
Mot de la technicienne en loisirs et vie communautaire ..... 6
Répertoire des organismes ..... 7
Politique familiale municipale ..... 8
Au son des cloches ..... 9
Annulation du Café-rencontre de mars ..... 9
MERCI les bénévoles ..... 10
Passeurs de mémoire ..... 12
Madame Éva Lévesque ..... 14
Un gant pour 2072 ..... 16
Au jardin: chronique potagère ..... 19
Agenda ..... 20

**Salut Raymond Lévesque!**

L'homme vient de tirer sa révérence à 92 ans, victime comme des milliers d'autres anonymes de l'infâme virus qui afflige la planète. C'était un touche-à-tout, auteur, compositeur, interprète, comédien, poète, conteur, polémiste.... Pendant cinquante ans, il a joué un rôle dans la vie culturelle du Québec. Il contribuera par exemple à l'émergence de tout un réseau de boîtes à chansons; avec lui, d'autres artistes comme Leclerc, Vigneault, Léveillé sans oublier Pauline Julien, ont fait rayonner le Québec dans toute la francophonie : le monde découvrait que le Québec existait et que les Québécois avaient des choses originales à raconter. Ces artistes étaient là avec bien d'autres quand nous avons traversé la Révolution tranquille.

Pour marquer le départ de l'homme derrière Bozo les culottes, les Archives de la Côte-du-Sud ont publié une photo prise le 5 septembre1999 lors du rassemblement de l'Association des familles Lévesque tenu à Rivière-Ouelle pour le dévoilement d'un monument commémoratif à la mémoire de l'ancêtre Robert et de son épouse Jeanne Chevalier. L'artiste avait conservé un profond attachement à ses racines familiales. Lui était né à Montréal mais son père, Albert Lévesque, était originaire des Petites-Côtes de Rivière-Ouelle, fils de Montézuma Lévesque et d'Aimée Lévesque. Ces aïeux furent les grands-parents de deux Raymond Lévesque, deux cousins, ensemble sur la photo : l'artiste chansonnier, fils d'Albert et l'autre, fils de Jean-Baptiste dit « Baptiste à Zuma », président des fêtes du Tricentenaire en 1972, maire de Rivière-Ouelle de 1983 à 1995 et instigateur du jumelage avec la commune normande d'Hautot-Saint-Sulpice, village natal de l'ancêtre Robert. En somme, deux cousins du même âge porteurs du même nom, qui ont laissé des traces indélébiles de leur passage dans des milieux bien différents.

Source : Archives de la Côte-du-Sud, page facebook du 16 février 2021

**Une collaboration inattendue....**

Malgré le couvre-feu et la distance, la chance arrive parfois à nous rejoindre. C'est ainsi qu'au cours du mois, j'ai reçu un appel de Nancy Fortin, l'agente de développement de la municipalité, qui me proposait de lire un beau texte sur les écoles de rang qu'elle avait reçu; elle souhaitait qu'on puisse lui réserver une place dans ce numéro. « Seul petit hic, il est un peu long, m'a-t-elle prévenu, mais on pourrait le publier en deux parties.» Je l'imaginais dans le rôle d'avocate de la défense en train de plaider la cause devant le juge .... Roger qui jonglait déjà avec le verdict à rendre : chose certaine, il fallait trouver une relation entre ce texte et notre village pour lui réserver une place dans le Rivière Web, un journal communautaire : c'est ce qui constitue sa raison d'être et sa spécificité.

Me voilà devant la pièce à conviction, le texte signé par M. André Bérubé de Québec, historien de formation qui a œuvré pour Parcs Canada sur de grands chantiers de mise en valeur de lieux historiques nationaux. Il raconte l'histoire de sa mère, madame Éva, une Lévesque de la Côte comme on disait à l'époque. À la jonction du Haut-de-la-Rivière et de la route 230, tournez à gauche vers Saint-Philippe; un kilomètre plus loin, vous êtes à la Côte et pas dépaysé pour autant. À la fin de ses études primaires à l'école du secteur, madame Éva entreprit un cycle de formation pour devenir « maîtresse d'école »; quand elle graduera trois ans plus tard, elle se retrouvera à deux kilomètres de la résidence de sa famille, à l'école Chevalier no 4, à quelque part devant le 189 du rang Haut-de-la-Rivière .... à Rivière-Ouelle. C'est comme s'il s'agissait d'une « histoire arrangée avec le gars des vues » comme on disait dans le temps. Ce n'est pas tout. Quand je communique avec l'auteur, j'apprends que son père, Elzéar Bérubé, a vécu à Québec mais il était originaire des Côteaux de Rivière-Ouelle et à l'occasion, la famille passait en visite chez son oncle Horace..... Le monde est petit!

Vous devinez le verdict du juge Roger : l'histoire de madame Éva fait partie de notre histoire; son cas n'est pas unique puisque le modèle éducatif des écoles de rang s'est imposé pendant plus d'un siècle.

À travers elle, nous revivons le climat de l'époque, les lourdes responsabilités dévolues aux institutrices et surtout le piètre soutien des autorités scolaires. Je souhaite que vous preniez plaisir à revivre en bref cet épisode de notre histoire et reconnaître le mérite des éducateurs et surtout des éducatrices qui ont su malgré l'adversité repousser les frontières de l'ignorance. En plus, nous allons prolonger votre plaisir jusqu'au mois prochain. Dans le numéro de mai, nous devrions suivre plus attentivement le travail de dame Éva sous observation par l'inspecteur Duval.

Je termine par une confidence. Nous avons beaucoup de chance à Rivière-Ouelle parce qu'à l'occasion du 325e anniversaire du village en 1997, une équipe a publié un album en souvenir de cet anniversaire : *325 ans…. Une grande famille!* On y a notamment rassemblé une abondante documentation sur l'histoire de chaque école, avec la liste des rares enseignants et des nombreuses enseignantes qui y ont œuvré à partir de 1840, parfois même avant, jusqu'à la fin en 1965. J'y ai donc retrouvé aisément l'école Chevalier tout comme madame Éva et l'inspecteur Duval en plus des présidents et secrétaires de la commission scolaire au fil du temps. Mesdames Thérèse Bouffard et Gemma Deschênes faisaient partie de l'équipe de rédaction ; je parie qu'elles ont largement contribué à ce patient travail de reconstitution historique et je les en remercie.

**Le Rivière Web** | Comité du journal

**Roger Martin**, Coordination et correction
**Louis Hudon**, Recherche
**Roger Richard,** Suivi financier
**Ève-Marie Bélanger,** Agente de liaison et mise en page

Disponible via le site internet de la Municipalité
**www.riviereouelle.ca**

Envoi de textes, questions, commentaires et suggestions par courriel à: **lerivièreweb@hotmail.com**

Municipalité de Rivière-Ouelle
133, Route 132
Rivière-Ouelle (Qc) G0L 2C0
418 856-3829

Malgré les efforts des membres du comité du journal, des fautes ou même des erreurs peuvent s'être glissées dans cette édition; nous nous en excusons. De plus, certains textes pourront exceptionnellement avoir été modifiés au besoin.

# Une travailleuse de rang pour améliorer le bien-être des familles agricoles | Par Sabrina Roy, travailleuse de rang

Depuis juillet 2020, le travail de rang est maintenant bien présent dans le KRTB par le biais de l'organisme **Au cœur des familles agricoles.** En effet, je sillonne les rangs afin de proposer mon aide aux agriculteurs et agricultrices. En plus d'apporter de l'aide à ceux qui le demandent déjà, nous entrons en contact directement avec les producteurs de manière préventive, afin qu'ils soient mieux outillés et connaissent nos services.

Un peu comme votre vétérinaire qui vient faire de la médecine préventive auprès de vos animaux, ce que nous appelons une « run de lait » est là pour vous informer sur votre santé psychologique et prévenir les problèmes avant qu'ils n'arrivent. Ainsi, de la même façon que vous traitez une mammite dès ses premiers symptômes, c'est important de s'occuper de son bien-être dès qu'une situation devient un problème.

Je viens à votre rencontre, mais il est aussi possible d'entrer en contact avec une travailleuse de rang directement au (450)768-6995. Une travailleuse de rang, ça vous écoute, ça vous accompagne, ça vous permet de voir plus clairement une situation que vous avez longtemps évitée en pensant que « ça passerait tout seul ». Une travailleuse de rang peut vous aider pour des situations comme des difficultés à vous entendre avec vos associés (familles ou autre), dans votre couple, faire face à la surcharge de travail ou à la fatigue persistante, réfléchir à la retraite qui vous angoisse, réorganiser votre travail parce que vous ne vous y reconnaissez plus, et bien d'autres choses encore.

Il n'est pas nécessaire d'être au fond du baril avant de demander de l'aide. Demander de l'aide, c'est déjà une façon de prendre la situation en main. Vous faites appel à différents conseillers afin de mieux prendre soin de vos animaux ou de vos champs, alors pourquoi ne pas faire appel à une travailleuse de rang pour mieux prendre soin de vous ? Un conflit qui perdure, du stress qui devient de plus en plus présent, ou simplement pour parler à quelqu'un de neutre, qui connaît les réalités vécues par les agriculteurs… Essayez, vous verrez, ça fait du bien!

De plus, l'organisme Au cœur des familles agricoles offre aussi un service de répit dans la Maison de Répit située à Saint-Hyacinthe. Que ce soit pour vous ou pour un de vos proches, n'hésitez pas à communiquer avec la travailleuse de rang de votre région; elle vous écoutera et tentera de trouver avec vous, la solution qui vous convient! Il ne reste plus qu'à appeler, c'est gratuit, et surtout, confidentiel!

**Sabrina Roy, travailleuse de rang, Bas-Saint-Laurent Ouest | sabrinaroy@acfareseaux.qc.ca | 450-768-6995**

**: Sabrina Roy Pro**

# Deux courses à votre agenda ce printemps : la « course » au vaccin et la Course de la rivière Ouelle | Par Jacques Duval

Deux activités importantes sont à noter à votre agenda ce printemps : la Course virtuelle de la rivière Ouelle et la vaccination contre la COVID-19. Dans les deux cas, il faut toutefois s'inscrire à l'avance pour y participer. C'est maintenant confirmé, dès le 1er avril, toutes les personnes intéressées pourront s'inscrire à l'édition spéciale de la Course et ce, sans aucune restriction quant à leur âge. Bien plus, elles pourront inscrire tous les membres de leur bulle familiale…

Comme nous l'avions mentionné le mois dernier, la prochaine édition de la Course de la rivière Ouelle sera virtuelle étant donné que les rassemblements sont encore interdits. En fait, le participant s'engage en s'inscrivant à courir la distance choisie au moment et à l'endroit de son choix et ce, entre le 11 et le 27 juin 2021; il pourra ensuite faire part de ses résultats sur le groupe Facebook créé pour l'événement. Les frais d'inscription ne sont que de 10$ pour les adultes et de 5$ pour les enfants de 12 ans et moins. Les personnes qui s'inscrivent recevront par la poste la confirmation de leur inscription avec un joli bandeau de tête aux couleurs de la Course.

Course de la rivière Ouelle

lambert

Le comité organisateur de la Course de la rivière Ouelle souhaite ainsi encourager les marcheurs et les adeptes de la course à pied à maintenir ou à reprendre leurs bonnes habitudes de vie malgré la pandémie. Les participants pourront partager leur passion et tisser des liens de solidarité avec les autres coureurs. Le comité offre également aux participants la possibilité de faire preuve de solidarité envers des personnes qui vivent des conditions socio-économiques plus difficiles et qui doivent « courir pour joindre les deux bouts ». En effet, en s'inscrivant à la Course, elles pourront faire un don à Moisson Kamouraska. Rappelons que cet organisme de notre région recueille et distribue des denrées alimentaires aux gens dans le besoin. Les dons reçus vaudront davantage puisque le commanditaire principal de la Course, Les Tourbières Lambert, doublera la valeur des dons faits!

**Pour en savoir plus sur la Course ou pour vous inscrire, consultez le site Web à l'adresse suivante :**
**www.coursedelarivièreouelle.com**

Conte de Fée

RÉPARATION & VENTE :

• LAMPE ALADIN
• LAMPE À L'HUILE
•LAMPE ÉLECTRIQUE
• LUMINAIRE ANTIQUE ET NEUF

132, Route 132, Rivière-Ouelle, Québec G0L 2C0
Tél.: 418 856-4009 Cell.: 418 714-8950

Bureau municipal
133, route 132
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0
418 856-3829
info@riviereouelle.ca
www.riviereouelle.ca

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi
De 8 h 00 à 12 h 00
et 13 h 00 à 16 h 00

# Mot de la technicienne en loisirs et vie communautaire | Par Ève-Marie Bélanger

**Une semaine de relâche différente**
À l'occasion de la semaine de relâche, une activité était offerte chaque jour via zoom! Je tiens à remercier Judo Québec pour l'initiation qui nous a été offerte gratuitement. J'en profite aussi pour remercier Guyane de La Fine Bouche, qui a aussi donné de son temps pour animer un atelier de cuisine! Marie-Ève, massothérapeute, nous a présenté un bel atelier d'auto-massage. Enfin, M. Jean-Guy Madore a donné de son temps pour terminer cette semaine en nous initiant au Qi-gong! Merci aux familles qui ont participé! Nous avions une dizaine d'enfants par atelier!

**Rallye Photo**
Voici les réponses aux questions du Rallye :
**1.** Autrefois, vous me visitiez afin de vous rendre au casino de Charlevoix. Maintenant, vous venez me voir pour la Fête du Cerf-volant! **Réponse : Quai**

**2.** Je vous accueille l'été, entre mes murs jaunes, pour vous rafraîchir. Miammm! **Réponse : La Crème Rit**

**3.** Je suis là où vous pouvez observer une baleine dans le ciel! **Réponse : La Baleine Endiablée**

**4.** J'y abrite votre super équipe municipale!
**Réponse : La Mairie**

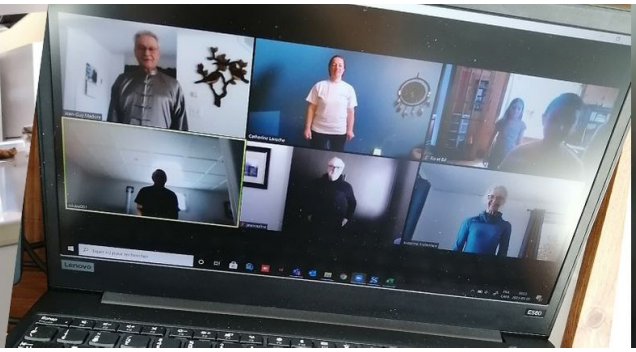
**5.** Chaque année, j'héberge des milliers de touristes qui viennent profiter des attraits de notre belle municipalité. **Réponse : Le Camping**

**6.** J'ai été construit pour souligner les 300 ans de Rivière-Ouelle. J'y accueille encore aujourd'hui des activités de toutes sortes!
**Réponse : La salle du Tricentenaire**

**7.** J'adore la couleur rouge! Les humains qui me côtoient sont très courageux et notre chien emblématique est un dalmatien.
**Réponse : La caserne de pompier**
La famille Martin remporte le prix des photos les plus originales avec son concept de former la lettre du mot de la réponse! La famille Archambault remporte aussi un chèque-cadeau pour sa participation (je tiens à dire que vos photos étaient très belles aussi!). Merci à ceux et à celles qui ont participé au rallye!

**Raquette au camp**
Cette année, l'activité familiale a eu lieu le samedi 6 mars au Camp Canawish! Une invitation pour y faire de la raquette vous avait été lancée! Des raquettes, prêtées gentiment par le centre de ski de Saint-Philippe, étaient disponibles durant l'activité! C'est une quarantaine de personnes qui sont venues profiter de la beauté du site! Un énorme merci au Camp Canawish qui nous a si bien accueillis! Merci aux bénévoles qui étaient présents sur place lors de la journée soit : M. Réjean Lévesque et M. Yvan Thériault. Un merci spécial à Mme Margot Lavoie pour l'aide à l'organisation ainsi qu'à M. Yvon Bérubé qui a préparé de belles bûches enflammées pour nous réchauffer! Au plaisir de recollaborer avec vous!

**Ciné-Kamou**
Les soirées ciné-Kamou seront de retour en 2021! Rivière-Ouelle diffusera son film le **23 juillet prochain**. On a besoin de votre aide pour choisir le film! Rendez-vous sur la page Facebook de la municipalité de Rivière-Ouelle pour voter pour votre film préféré! Vous avez le choix entre: Maléfique: Maîtresse du mal, En guerre avec grand-papa ou Arnaqueuses. Vous avez jusqu'au 31 mars pour faire votre choix!



## Répertoire des organismes | Par Ève-Marie Bélanger

Un répertoire des organismes est disponible au bureau de la Mairie ou sur le site internet de Cosmoss Kamouraska.
Ce mois-ci, je vous présente **La Traversée :**
La Traversée est un organisme communautaire qui vient en aide aux personnes vivant ou ayant vécu des problèmes de santé mentale. Nous offrons écoute, soutien et ateliers diversifiés.

Groupes:

- Autogestion de l'anxiété, de la dépression et de l'estime de soi
- Rétablissement
- Entraide

**Territoire desservi :**
MRC de Kamouraska
**Coordonnées :**
1202, 4e av. Painchaud
La Pocatiere (Québec) G0R 1Z0
(418) 856-5540
direction.latraversee@videotron.ca
www.la-traversee.net/
Source : Cosmoss Kamouraska

Rallye photo famille Archamblaut

Rallye photo famille Martin

Raquette au camp famille Martin

## Politique familiale municipale | Par Ève-Marie Bélanger

Le comité de pilotage de la politique familiale s'est réuni pour une première rencontre à la fin de février. J'aimerais vous présenter les membres de ce comité qui sont tous citoyens de Rivière-Ouelle : Émilie Rondeau, artiste et maman de 2 enfants | Benoit Martin, agriculteur et papa de 3 enfants | Rachel Rioux, enseignante et maman de 3 enfants | Stéphanie Beaulieu, enseignante et maman de 3 enfants | Marie Dubois, conseillère de la municipalité et représentante des aînés | Ève-Marie Bélanger, chargée de projet représentant les services municipaux.

Lors de la première rencontre, le comité a défini ce qu'est une famille riveloise. Cette définition, qui risque d'être un peu modifiée, vous sera communiquée un peu plus tard. Nous avons préparé notre plan de communication qui comprendra la rédaction d'un texte pour le Rivière web lorsqu'une étape de la démarche sera réalisée. Le résumé sera aussi partagé sur la page Facebook de la municipalité. Sur le site internet, il y a maintenant une page dédiée à la politique familiale. Vous y trouverez les étapes pour la mise à jour de notre politique. Nous sommes déjà rendus à l'étape 3,5! Pour trouver la page, rendez-vous sur le site web de la municipalité | dans l'onglet culture, loisirs et vie communautaire |sous l'onglet vie communautaire |Politique familiale.

**Vous aimeriez vous impliquer pour la politique familiale? Communiquez à : 418 856-3829 poste 207 ou loisirs@riviereouelle.ca**

## JARDIN COMMUNAUTAIRE
### PRÉ-INSCRIPTION SAISON 2021

Malgré l'incertitude liée à la pandémie, le Comité Jardin va de l'avant avec le projet de Jardin communautaire au Parc municipal. Nous vous invitons à vous pré-inscrire auprès de Pascale Pelletier à la réception de la Mairie 418-856-3829 poste 0 afin de réserver un jardinet pour la saison qui débuterait en juin. Pascale prendra vos coordonnées (nom, no. téléphone et courriel). Nous communiquerons avec vous pour la suite. Ceux et celles qui avaient déjà réservé un espace pour la saison passée (2020) ou pour 2021 doivent aussi s'inscrire, fournir leurs coordonnées (n'oubliez pas votre courriel) et préciser la grandeur du jardinet que vous voulez réserver

Nous offrons 2 grandeurs de jardinets : 4mx6m(±12pi x18pi) et 3mx4m(±9pi x12pi) Vous pouvez déjà préciser la dimension du jardinet que vous désirez réserver. Les places sont limitées et le jardin est ouvert à tous, résidents permanents ou saisonniers.

Vous pouvez retrouver les Règlements du jardin communautaire sur le site Internet de la municipalité, cliquez sur Culture, Loisirs et Vie communautaire, choisissez Vos comités, choisissez Comité Jardin et Consulter la page. En milieu de page Règlement du jardin communautaire

Rivière-Ouelle

**Inscrivez-vous à notre infolettre !**

Recevez les dernières nouvelles de votre Municipalité directement dans votre boite courriel!

Inscrivez-vous gratuitement : riviereouelle.ca
Besoin d'aide? Appelez-nous : 418 856-3829

## Au son des cloches| Par Marielle Gamache

**Décès :**

• **Michel Lebel**, décédé le 17 février 2021 à l'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima à l'âge de 72 ans. Il était l'époux de dame Pauline Lavoie et fils de feu Madeleine Lavoie et de feu Gérard Lebel. Une célébration de la Parole a eu lieu le samedi 27 février 2021 à la Maison funéraire Viateur Gallant de Saint-Pacôme.

• **Yolaine Richard**, décédée le 13 février 2021 à Montréal. Elle était la fille de feu Anaïs Lebrun et de feu Alfred Richard. Ses cendres seront déposées au cimetière paroissial à une date ultérieure.

**Nos plus sincères condoléances aux personnes touchées par ces décès!**

**Célébrations dominicales du mois d'avril 2021 :**

• Dimanche 4 avril 2021 : messe du dimanche de Pâques à 9h30;

• Dimanche 18 avril 2021 : messe à 9h30.

**Bienvenue à nos célébrations dominicales!**

**À NOTER : Depuis le 8 mars 2021, nous pouvons accueillir jusqu'à 100 personnes lors des célébrations dominicales tout en gardant la distanciation de 2 mètres, en portant le masque de procédure et en faisant la désinfection des mains. Par contre, lors des funérailles, nous devons maintenir l'assistance à 25 personnes avec tenue d'un registre des présences.**

---

## Annulation du Café-rencontre de mars | Par Marie Dubois

Le prochain café-rencontre qui devait avoir lieu le 7 avril, devra être reporté ultérieurement. Notre retour en zone orange comporte des consignes différentes de celles que nous avions cet automne. Aucun groupe ne peut se rassembler à l'intérieur **pour le moment**. Nous vous tiendrons informé lorsque nous pourrons reprendre nos cafés-rencontres.


Trans-apte inc.
Services de transport adapté et collectif

418 308-0956

**Saviez-vous que Trans-apte organise des déplacements « porte-à-porte » en dehors des circuits réguliers?**

Contactez notre répartitrice la veille avant 14h pour planifier votre sortie.

**Horaire des circuits réguliers du lundi au vendredi :**

- **Rivière-Ouelle** vers **La Pocatière** : 9h00 / 9h30 / 14h30
- **La Pocatière** vers **Rivière-Ouelle** : 8h15 / 13h45
- **Rivière-Ouelle** vers **St-Pascal** : 9h00 / 9h30 / 14h30
- **St-Pascal** vers **Rivière-Ouelle** : 8h00 / 9h00 / 13h30

**Pour plus de renseignements, contactez-nous du lundi au vendredi entre 8h et 16h.**

## MERCI les bénévoles | Par Ève-Marie Bélanger

À tous les bénévoles avec qui j'ai la chance de travailler, mais aussi à tous les autres bénévoles que je sais nombreux à travailler pour dynamiser notre belle municipalité, je souhaite vous dire merci. Sans bénévole, il y aurait certainement beaucoup moins d'activités et de services offerts aux citoyens rivelois. Vous êtes indispensables pour l'épanouissement de notre municipalité!

En 2019, lors de la semaine de l'action bénévole, un souper avait été organisé pour souligner l'apport des super bénévoles pour l'année antérieure. En 2020, nous avons dû reporter l'activité à une date ultérieure. Un an plus tard, nous souhaitons souligner l'apport des citoyens qui se sont impliqués en 2019 ainsi qu'en 2020. Je suis donc en train de vous préparer un petit quelque chose durant la semaine de l'action bénévole! Restez à l'affût!

Encore une fois merci à toutes les personnes impliquées dans notre milieu!.. Merci aux membres des comités qui dynamisent notre milieu : le Comité de la bibliothèque, le Comité du jardin, le Centre communautaire et culturel de la Pointe-aux-Orignaux, le Comité de développement, la Corporation historique et culturelle, le Club 50+, le Comité du Rivière Web, le Comité des loisirs, le Cercle de Fermières, la Corporation touristique, le Camp Canawish, le Comité du 350e, le Comité consultatif d'urbanisme, le Comité d'embellissement, la Course de la rivière Ouelle, la Fabrique, la Table d'harmonisation des aînés, le Parc nautique, le Comité de pilotage de la PFM... On ne le répétera jamais assez : MERCI!

Déclaration de la FCABQ dans le cadre de la Semaine de l'action bénévole 2021

THÈME :

### BÉNÉVOLER, C'EST CHIC !

#### TROUVE TON STYLE SUR JEBENEVOLE.CA

L'action bénévole existe depuis la nuit des temps et aujourd'hui, bénévoler est plus chic que jamais ! Devenez élégant en bénévolant quel que soit le contexte ! Indémodable, indétrônable, l'action bénévole est intemporelle. Elle se meut et s'émeut aux rythmes des changements sociétaux et à l'évolution des besoins des plus vulnérables. La crise sanitaire que nous connaissons aujourd'hui en est le parfait exemple. Les Centres d'action bénévole ainsi que les organismes communautaires ont repensé avec brio le bénévolat afin de répondre à une demande grandissante tout en respectant scrupuleusement les différents protocoles.

Si bénévoler est aussi chic, c'est parce que cela procure de nombreux bienfaits tant sur la santé physique que psychologique des bénévoles eux- mêmes. En effet, selon un sondage effectué par la FCABQ en novembre 2020 auprès de personnes ayant bénévolé durant la pandémie de la Covid-19, 77 % des répondants estiment que le seul fait de s'être impliqués a eu impact direct sur leur bien-être psychologique. Il en ressort également que cela a développé chez eux un véritable sentiment d'épanouissement personnel et une meilleure estime de soi. De plus, de nombreuses études ont prouvé par le passé que faire du bénévolat pouvait renforcer le système immunitaire, diminuer la fréquence de maladies cardiaques et même abaisser la tension artérielle!

Bénévoler est essentiel pour la société et aujourd'hui plus que jamais, faire preuve de solidarité n'a jamais été aussi bénéfique !

fcabq Fédération des centres d'action bénévole du Québec

JeBENEVOLE.ca

Le BÉNÉVOLAT : plaisir PERSONNEL, mieux-être COLLECTIF

# MERCI!

| | |
|---|---|
| Michaud | Suivez les traces du pionnier Pierre Michaud et de son épouse Marie Asselin ainsi que de leurs descendants, de Rivière-Ouelle à Saint-André, en passant par Saint-Pacôme et Kamouraska. |

**PIERRE MICHAUD,** ou Michel, naît vers 1637 à Fontenay-le-Comte, en Vendée. Il a environ 19 ans lorsqu'il s'engage, pour trois ans de service en Nouvelle-France, pour le marchand de La Rochelle Jacques Pépin.

Au début de l'été 1656, il débarque du navire La Fortune à Québec. En 1667, à Château-Richer, il épouse Marie Asselin, ou Ancelin, une Rochelaise arrivée dans la colonie en 1665 avec son père René Asselin.

Pierre et Marie habitent d'abord l'île d'Orléans. Ils se déplacent à l'Île-aux-Oies, à l'Isle-aux-Grues, puis à L'Islet, pour finalement s'établir à Kamouraska, où le seigneur Charles Aubert de La Chesnaye leur concède une terre à l'été 1695. Comme d'autres arrivants, il pourrait avoir été attiré par l'abondance des terres arables ou le potentiel de la pêche et de la chasse pour subvenir à ses besoins. Durant cette période de peuplement, il côtoie des Malécites et des Micmacs qui fréquentent cette partie de la Côte-du-Sud.

Un Michaud sur cinq habite au Bas-Saint-Laurent.

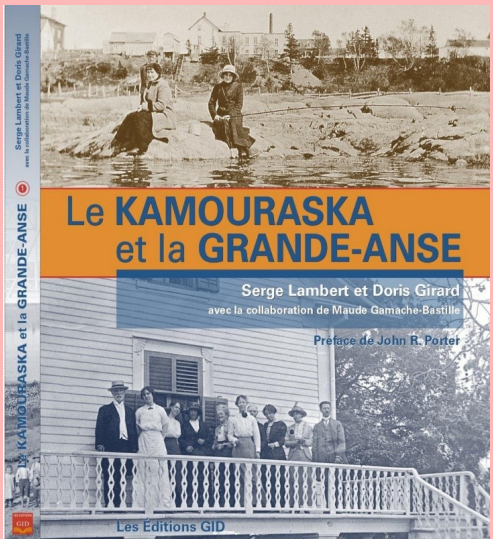
À la fin du XXe siècle, le patronyme Michaud figure au 42e rang des noms de famille du Québec avec environ 17 000 porteurs de ce nom.

**Vous désirez découvrir à votre rythme ces lieux où vos ancêtres ont vécu ?**

PASSEURS DE MÉMOIRE

La visite d'un circuit virtuel Passeurs de mémoire est une activité à faire avec ses proches, en famille ou en solitaire, en voiture ou en vélo, durant la plus grande partie de l'année ! Et, cette année, les circuits virtuels Passeurs de mémoire comportent en plus l'avantage de respecter les consignes de distanciation physique et d'offrir sans intermédiaire et sans déplacement, l'achat en ligne sur le site passeursdememoire.com.

## *La généalogie et l'histoire de vos ancêtres vous intéresse?*




**Procurez-vous dès maintenant le tout nouveau livre Le Kamouraska et la Grande-Anse, premier titre de la collection Passeurs de mémoire, publié aux Éditions GID. On y présente les 24 familles des circuits passeursdememoire.com qui embrassent le territoire du Kamouraska avec une incursion à l'ouest soit le littoral du fleuve Saint-Laurent, de Saint-André à Saint-Roch-des-Aulnaies, couvrant jusqu'aux terrasses du piémont et à l'arrière-pays.**

***En vente maintenant par la Municipalité de Rivière-Ouelle, sur place ou par la poste, au coût de 36,70 $ incluant les taxes.***

***POUR VOUS PROCURER CE LIVRE, ÉCRIVEZ À info@riviereouelle.ca ou téléphonez au 418 856-3829 poste 201.***

# Super bénévoles recherchés

Le Comité des loisirs de Rivière-Ouelle est actuellement à la recherche de gens dynamiques pour siéger sur le Comité!

**Les membres du Comité organisent, entre autres, le soccer, la fête d'Halloween, la fête de Noël...**

**Cela implique environ 7 réunions par année et la réalisation d'activités.**

**Nous respectons les disponibilités de chacun.**

**Vous êtes intéressé ou avez des questions?**
**Contactez Ève-Marie, technicienne en loisirs et vie communautaire**
**418 856-3829 p.207 | loisirs@riviereoulle.ca**

**Un super comité t'attend!**


GROUPE Caillouette&associés
Entrepreneur électricien

124-A Route 132, Rivière-Ouelle

Résidentiel - Commercial - Agricole
Travaux en hauteur - Camion nacelle
Vente et raccordement de bornes électriques

Vente et installation de thermopompes

418-856-1051
info@groupecea.com
www.groupecea.com

À votre service depuis déjà
20 ans !

R.B.Q.: 8359-8870-35

# Madame Éva Lévesque | Par André Bérubé et Michel Bédard

*Maison Lévesque située à la Côte-des-Beaux-Biens de Saint-Pacôme*

Mademoiselle Lévesque, ma mère, portait le beau prénom d'Éva. Notre Éva naquit le six février 1909 par un jour de tempête, dans une maison située dans le rang de la Côte-des-Beaux-Biens, à l'intérieur des limites de la paroisse de Saint-Pacôme. Mes grands-parents habitaient cette spacieuse maison de bois, recouverte de bardeaux de cèdre depuis 1900, date du retour de ma grand-mère, Eugénie Lévesque, de River Point dans l'état du Rhode Island. Elle y avait travaillé cinq longues années comme weaveuse (de l'anglais weaver) d'un dur labeur dans la fac'trie (manufacture de coton) de la compagnie Lippit Mills où les enfants de dix ans séchaient l'école, avec la complicité des parents et des propriétaires de manufactures, pour se fondre dans la masse des tisserandes. Les économies réalisées à cette fac'trie permirent à mes grands-parents de s'établir comme cultivateurs sur une terre comportant maison, grange, étable et porcherie construites pour l'occasion. Ces derniers, Eugénie et Hermas Lévesque, unirent leur destinée en 1900 et engendrèrent douze enfants vivants dont cependant l'aîné des garçons, Armand, fut emporté par la pandémie nommée grippe espagnole en novembre 1918, à l'âge de quatorze ans. Éva, après ses études à l'École Normale Classico-Ménagère de Saint-Pascal-de-Kamouraska, enseigna dix-sept ans à l'école de la Station de Rivière-Ouelle qui desservait les familles du rang Haut-de-la-Rivière. Cette école, d'abord identifiée comme l'école no 4, fut plus tard baptisée école Chevalier en mémoire de Jeanne Le Chevalier, Fille du Roy, qui épousa le colon Robert Lévesque, détenteur d'une vaste terre concédée par le seigneur Jean-Baptiste-François Deschamps de La Bouteillerie.

Mais remontons le cours du temps afin de connaître les tenants et aboutissants de la carrière de maîtresse d'école de rang d'Éva Lévesque. Son enfance se déroula à la « Côte », un diminutif de la Côte-des-Beaux-Biens, dans une famille nombreuse qui faisait flèche de tout bois pour maintenir un niveau de vie au-dessus du seuil de la pauvreté. Chez les Lévesque, nous rappelait-elle souvent, les enfants marchaient pieds nus dès la fin des classes et les fillettes revêtaient des robes confectionnées dans des poches de farine inutilisées ! Elle fréquenta la petite école de la Côte durant ses études primaires. Puis, mon grand-père Hermas confia à ses filles que leur héritage serait leur éducation. Il ne sut si bien dire puisque huit d'entre elles embrassèrent la carrière d'enseignantes.

Éva entra à l'École Normale Classico-Ménagère de Saint-Pascal-de-Kamouraska, à l'âge de quatorze ans pour en ressortir à dix-sept ans, fière détentrice d'un brevet d'enseignement. Cette institution créée par le curé Alphonse Beaudet en 1905 avait été confiée aux religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. Sa mission était d'abord de faire de ces jeunes femmes de bonnes maîtresses de maison, imbibées des valeurs chrétiennes et gardiennes d'un modèle familial élaboré par le clergé, et de former des maîtresses d'école compétentes. Ce n'était pas tant de l'éducation proprement dite dont elles étaient chargées, mais bien plutôt d'inculquer les préceptes catholiques aux enfants dès leur plus jeune âge. L'école, disait-on, était le vestibule de l'église; la vie entière du couvent baignait dans un climat empreint de religiosité.

*Au centre, Éva à L'École Normale Classico Ménagère de Saint-Pascal*

La vie au couvent était austère; les normaliennes vivaient en vase clos, coupées du monde extérieur. Le silence et l'obéissance à une pléthore de règlements y régnaient. Les faits et gestes des couventines étaient scrutés attentivement par les religieuses et le temps y était réglé comme une horloge. Le grand nombre de règlements ou de « fautes », qui souffraient peu de dérogations, laissait peu de latitude aux initiatives personnelles. L'autorité exercée par les religieuses, encarcanées dans un code d'éthique rigide qu'on a qualifié d'extrême, commença à s'infléchir dans les années quarante.

La profession de maîtresse d`école de rang dans nos campagnes était tout sauf une sinécure et ne se limitait pas à l'éducation des enfants. La jeune femme de dix-sept, voire seize ans, qui débutait dans le métier, devait faire preuve d'une intégrité morale sans faille aux yeux des habitants de son arrondissement. Seconde après le curé dans le processus de scolarisation des enfants, son statut d'institutrice et détentrice du savoir l'élevait sur un fragile piédestal. Ses faits et gestes scrutés à la loupe étaient soumis au jugement sévère des résidents du rang qui ne toléraient aucune dérogation aux mœurs étriquées de l'époque. Une tenue vestimentaire trop ostentatoire faisait jaser; les commères étaient promptes à la qualifier de « femme légère. » La visite d'un homme en dehors des heures de classe encourait de sévères remontrances, sinon le congédiement.

Elle devait aussi en premier lieu se faire accepter des parents : accorder la préférence à une famille pouvait exciter la jalousie et l'inimitié des autres. Ajoutons pour faire bonne mesure les nombreuses tâches qui lui incombaient en sus d'enseigner. Elle se devait d'abord de participer à tous les événements à caractère religieux du rang : assistance à la messe dominicale, au salut du Saint-Sacrement et aux Vêpres. En mai, elle réunissait ses commettants à la croix de chemin pour le Mois de Marie. Lors de la mort d'un jeune élève, elle veillait au corps durant la veille des funérailles et se devait d'y assister le lendemain. Elle était chargée de la rédaction d'une adresse lors de la visite d'un notable, d'un député ou d'un évêque. Elle composerait une lettre ou en lira une autre à un cultivateur illettré. Avec l'âge, sa bonne réputation en faisait la confidente de certains parents. On lui demandait parfois conseil au sujet d'une jeune fille qui voulait se marier un peu « jeunette. » Elle devait surtout se taire sur tout sujet relevant de la politique. En vérité, on a pu écrire qu'elle était la « maîtresse de tout le monde. » Si elle réussissait à remplir toutes ces conditions, elle était traitée avec considération et « portée sur la main. » Elle faisait la fierté des natifs de son arrondissement et devenait une gloire locale érigée en modèle auprès des habitants des autres arrondissements de la paroisse.

Elle demeurait le plus souvent dans son école dans une chambrette et une cuisinette aménagées dans le grenier. Il était de son ressort d'allumer tôt le matin, avant l'arrivée des élèves, l'unique poêle à bois placé au centre de la classe. Durant les grands froids, vifs et mordants de janvier et de février, il arrivait parfois que tous dussent garder leurs habits d'hiver jusqu'au milieu de l'avant-midi. La propreté de l'école lui incombait aussi. Et je passe sous silence la responsabilité de préparer les enfants qui « marchaient au catéchisme » ainsi que de préparer ses élèves à la redoutable visite annuelle de monsieur l'inspecteur. Cette liste des obligations de la maîtresse d'école est loin d'être exhaustive à telle enseigne que l'on est en droit de se demander quand cette dernière trouvait le temps d'enseigner !
À suivre .....

# Un gant pour 2072 | Par Marcel Bérubé

Le télétravail permet de gagner au moins une heure qui, autrement, serait passée sur la route à faire la navette entre le bureau et la maison. Ces quelque deux cents heures m'ont permis entre autres de faire de nouvelles lectures ou de revisiter des textes déjà lus. J'ai profité d'un de ces moments pour rouvrir l'album 325 ans... Une grande famille ! qui avait été publié à l'occasion des fêtes marquant le 325e anniversaire de la fondation de Rivière-Ouelle. C'est avec plaisir que j'ai retrouvé des gens et des lieux qui faisaient vibrer la municipalité à l'époque.

Malheureusement, en 1997 nous ne sommes pas allés à Rivière-Ouelle. Occupés que nous étions par le travail, par les rénovations à la maison que nous venions d'acheter et à voir notre bébé d'un an commencer à marcher et à grimper partout, nous avions choisi de passer notre été à Winnipeg. Si c'était à refaire, nous nous rendrions à Rivière-Ouelle pour marquer l'événement.

Les montres, les horloges et les pages des calendriers continuent d'égrainer le temps qui passe en nous permettant de graver des changements sous forme de souvenirs et de souligner des étapes importantes. Temps qui nous donne parfois l'occasion de nous reprendre. Ainsi, 2022 marquera le 350e anniversaire de Rivière-Ouelle. J'espère que l'occasion sera marquée d'une manière ou d'une autre. Je suis convaincu que je ne suis pas le seul expatrié qui se fera un devoir, ou plutôt une fête de participer à un événement de retrouvailles.

Mes yeux de gamin de huit ans m'avaient, en 1972, permis de voir la fête du Tricentenaire. Des préparatifs comme la construction de la salle du Tricentenaire jusqu'aux fêtes elles-mêmes, tout me paraissait grandiose.
D'abord, il y avait eu le livre de Paul-Henri Hudon qui me paraissait énorme avec sa couverture en noir et blanc et ses quelque cinq cents pages : tout un pavé fourmillant d'histoire locale. Bien que je l'aie feuilleté à plusieurs reprises au fil des années, je ne l'ai jamais lu d'un couvert à l'autre.

Pour moi, le véritable coup d'envoi des festivités a été donné en avril 1972 avec le passage d'une délégation riveloise à l'émission Soirée canadienne : une quarantaine de personnes s'était rendue à Sherbrooke pour l'enregistrement de l'émission avec l'animateur Louis Bilodeau. La visibilité de l'événement lors de cette émission populaire à l'époque au Québec a pu inciter des touristes de passage à faire une petite escale à Rivière-Ouelle en juillet pour participer à la fête. C'est avec plaisir que j'ai retrouvé la photo officielle de l'événement dans l'album de 1997. Je me suis souvenu de la formule de l'émission avec ses danses et chansons à répondre interprétées par des talents locaux, son petit film présentant la municipalité et narré par l'animateur avec sa belle voix qui rrroulait si bien les r, puis des entretiens avec le maire, le doyen, le curé et le personnage d'époque (dans le cas de Rivière-Ouelle, il s'agissait du seigneur Deschamps personnifié par Adolphe Michaud). Je me demande bien si quelqu'un possède un exemplaire de cette émission que j'aimerais bien revoir et je ne suis probablement pas le seul.

Des fêtes elles-mêmes, je me souviens du défilé de chars allégoriques. Ce genre de défilé, ou parade comme on les appelait itou, était très populaire à l'époque. Chaque organisme local ou régional, ou presque, avait son char bien clinquant. Des corps de majorettes défilaient également; il y avait celui de Saint-Roch dans lequel l'une des majorettes allait devenir une de mes meilleures amies. Nous en avons d'ailleurs parlé, elle et moi, en riant pas plus tard que l'été dernier.

Chaque jour, dans ce qui, si ma mémoire est juste, a bien duré deux semaines, nous nous rendions au village, autour de l'église, là où la majorité des activités se déroulaient pour y passer nos après-midis et soirées. Pendant que mon père travaillait au bar temporaire installé dans la vieille salle municipale, ma mère jouait, parfois deux fois par jour, dans une pièce écrite par Roger Martin qui narrait les exploits des colons qui, sous la direction du curé de Francheville, avaient repoussé une tentative de débarquement des troupes anglaises menées par le major général William Phips. En plus de Roger et de ma mère, quelques autres talents locaux comme André Bernier et Roch Michaud brûlaient les planches.

Pour ma part, vêtu d'un costume rouge et blanc soi-disant d'époque et agrémenté d'un jabot, j'assistais assidûment aux représentations théâtrales. Je connaissais les répliques de chacun des personnages par cœur. Quand je n'étais pas assis sur une chaise droite au théâtre, je me promenais sur le site d'un endroit à l'autre. Il y avait des petits kiosques où il était possible de jouer à des jeux forains moyennant quelques sous. Mon endroit préféré était dans l'une des salles du couvent où était présenté en boucle un diaporama sur les lieux de Rivière-Ouelle et les occupations des habitants. Le cliquetis incessant du carrousel à diapositive sur le projecteur est encore bien présent dans mes oreilles. On était bien loin des PowerPoint et des Prezi d'aujourd'hui.

Si je me rappelle bien, les fêtes s'étaient conclues un dimanche soir par de beaux feux d'artifice lancés à partir de l'emplacement du vieux pont au sud du pont actuel. Ce lieu était propice puisque situé juste en face de l'église.

Tout ça pour dire que les fêtes du tricentenaire avaient été l'événement le plus gros de ma courte existence. Jamais je n'avais vu autant de personnes rassemblées dans un lieu aussi restreint.

Plus intéressantes encore, furent les retombées de l'événement pour la population locale. Certains ont acheté et récupéré des kiosques pour les déménager sur le bord du fleuve et s'en faire des lieux de repos loin des téléphones. Dans ce temps-là, on pouvait vivre sans téléphone.

La salle du Tricentenaire est encore aujourd'hui le lieu privilégié de rassemblements et de célébrations des Rivelois. C'est là encore que durant les feux de l'été dernier le maire et les représentants de la sécurité civile ont tenu leurs points de presse pour informer la population des derniers développements.

Dès l'été 1973, la salle du Tricentenaire est devenue l'hôte du terrain de jeu qui permettait aux enfants de la place de se réunir pour passer les après-midis ensemble à jouer et à bricoler. Malheureusement, j'étais dans le groupe des petits : les six ans à dix ans. J'aurais vraiment aimé être avec les plus grands qui eux passaient le plus clair de leur temps à jouer au baseball. Chaque midi, je partais avec mon gant que je cachais derrière une poubelle dans l'espoir que quelques grands soient absents et que monsieur Martin demande à des petits de les remplacer. C'est arrivé une fois. Justement la fois où découragé, je n'avais pas pris la peine d'amener mon gant. J'avais joué avec une espèce de mitt ambidextre que le comité des loisirs avait achetée. Impossible d'attraper la balle avec ce gant-là. Au mieux, on pouvait arrêter la balle puis la récupérer au sol pour la relancer. J'aurais tant aimé jouer régulièrement avec les grands. Après tout, je jouais bien avec Ghislain Guillemette pendant les heures de lunch durant l'année scolaire ou avec les frères Mario et Jean-Denis Guignard ainsi qu'avec Richard Émond dans les champs du Faubourg du sud avant le début du terrain de jeu.

À force de traîner le gant avec moi, j'ai fini par le perdre. Il a fallu des années avant que je remette la main dessus et… dedans. C'est monsieur Gilbert Pelletier qui l'avait retrouvé et l'a gardé

longtemps avant de découvrir que j'en étais le propriétaire et de me le redonner. Depuis, je l'ai conservé. Je l'ai même amené avec moi à Winnipeg. Encore une fois l'été dernier, je croyais bien en avoir fini avec ce vieux morceau de cuir presque tout déformé lorsque Cidalia, ma conjointe, m'a dit avoir élagué tout plein de choses avant le déménagement définitif vers le Québec. Surprise en ouvrant un coffre il y a quelques semaines. Il était là, dans le fond, parmi un groupe d'objets hétéroclites qu'elle avait cru bon de conserver. Avec difficulté, j'ai glissé ma main à l'intérieur. J'étais prêt à attraper un relais de Mario, Jean-Denis, Richard, Ghislain, ou même de monsieur Martin.

J'espère bien qu'il y aura une grande fête en 2022 pour souligner à la fois les trois cent cinquante ans de Rivière-Ouelle et la fin de la maudite pandémie qui nous accable encore. Si chaque personne qui y vit ou y a vécu se présentait à Rivière-Ouelle, il y aurait un méchant party.

Qui sait ? Peut-être que ceux et celles qui auront huit ans à ce moment-là conserveront de bons souvenirs et auront encore leur gant de baseball en 2072.

# LA RAVACHOLE

PRODUCTEURS MARAÎCHERS

Paniers de légumes

Cartes prépayées

Kiosque et marché fermier

Abonnez-vous aux paniers de légumes ou achetez une carte prépayée avant le 15 juin et bénéficiez d'un rabais de 15% sur tous nos produits !

418-806-3206 | 418-354-8625 | www.laravachole.com | Email: info@laravachole.com

152 chemin du Haut-de-la-Rivière, Rivière-Ouelle

## Émondage Marc Lizotte

**(418) 866-9622**

**Arboriculteur professionnel depuis plus d'une décennie!**

**-Abattage et démontage d'arbres**

**-Émondage et élagage**

**-Taille de haies de cèdre**

**-Plantation, fertilisation et contrôle des maladies**

**-Taille et plantation d'arbres fruitiers**

**-Service de nacelle**

**-Déchiquetage / extraction de souches**

**-Déboisement de terrains**

# Au jardin: chronique potagère | Par François Chalifour

**5- ENDURCISSEMENT DES PLANTS : avant la transplantation au jardin**

Vos plants ont bien grandi et il faudra les sortir à l'extérieur bientôt. La grande majorité des plants de légumes ont besoin du plein soleil pour produire en abondance. Toutefois à leur première sortie à l'extérieur, il ne faut jamais les exposer en plein soleil car les rayons ultraviolets émis par le soleil les brûleraient. Nous aurons donc besoin de les acclimater lentement à cette lumière. Sortir les plants au jardin trop tôt comporte des risques autres que le gel : nuits fraîches, pluie abondante et froide, endurcissement incomplet, plants fragiles. Les variétés aimant la chaleur, tomates, poivrons, aubergines, basilic et cucurbitacées, en souffriront particulièrement.

**Rivière-Ouelle se situe en zone 4,** et comme notre territoire se situe en bordure du fleuve, les températures de nuit sont moins froides qu'à Saint-Onésime par exemple. Nous pouvons commencer à sortir les plants à l'extérieur vers la mi-mai et surveiller la température prévue pour la nuit. Si les températures descendent plus bas que 15°C, on devra rentrer les plants de tomates, poivrons, aubergines, basilic, cucurbitacées le soir venu. Par contre les oignons, les laitues, les choux, les fines herbes, les brocolis peuvent supporter des températures plus fraîches et peuvent passer ces nuits dehors.

**Placez vos plants à l'ombre** de 3 à 5 jours pour leur première sortie et rentrez-les le soir. Pour encore 3-5 jours, placez-les à mi-ombre et s'il ne fait pas trop froid, laissez-les passer la nuit dehors. Par la suite, on pourra les exposer au plein soleil. Vous placerez vos plants à l'abri des vents forts et des bestioles qui pourraient venir les grignoter comme la marmotte qui adore les plants de chou.

Si vous avez commencé à sortir vos plants plus tôt parce que vous possédez une petite serre ou un abri vitré non chauffé, surveillez tout de même les températures de nuit et tenez ces abris bien fermés pendant la nuit. Vous aurez tout de même besoin d'acclimater vos plants à la lumière du soleil en les sortant à l'extérieur comme expliqué plus haut. Comme on ne peut se faire bronzer derrière une vitre, de la même façon les plants ne peuvent s'habituer aux rayons ultraviolets qui eux ne traversent pas les vitrages ou plastiques de serre.

**Une bonne surveillance de l'arrosage s'impose** dès que vous commencez à sortir vos plants à l'extérieur car l'évaporation et l'exposition au soleil augmentent les besoins en eau de la plante et la réserve d'eau du pot diminue d'autant que le plant grossit rapidement. Arrosez à fond les plants tôt le matin en évitant de trop mouiller le feuillage. Il n'est pas rare de devoir faire un nouvel arrosage en fin de journée pour certains plants comme les tomates.

On continuera le rythme des fertilisations : à tous les 2 arrosages et à la moitié de la dose recommandée par le fabricant.

**La transplantation au jardin** est la prochaine étape pour nos plants. Quand tout danger de gel tardif est écarté, soit vers le 7-10 juin pour notre territoire, on pourra commencer à réaliser nos transplantations de plantes sensibles au gel (tomate, aubergine, poivron, céleri, cerise de terre, concombre, courge, citrouille). Par contre les oignons, les laitues, les choux, les fines herbes, les brocolis peuvent supporter des températures proches de zéro et ainsi être transplantés dès la mi-mai :

- Bien arroser les plants dans leurs pots la veille et faites une dernière fertilisation
- Apport de compost dans le trou de plantation : la plupart des plantes cultivées en transplants sont des plantes gourmandes (poivrons, tomates, cucurbitacées, choux, poireaux)
- On plante à la même profondeur que lorsque les plants étaient en pot. Cependant, on pourra renchausser les choux, brocolis, choux-fleurs et poireaux jusqu'aux premières feuilles pour les solidifier dans le sol. Aussi les solanacées (tomates, poivrons, aubergines et cerises de terre) pourront être enterrées jusqu'aux premières belles feuilles : les plantes de cette famille produisent des racines sur la tige enterrée. Les plants de tomates très étiolés profitent bien de cette façon de faire. On enlève les feuilles qui ne sont pas belles à la base, on courbe la tige et les racines dans le trou de plantation et on enterre le tout jusqu'aux belles feuilles.
- Protégez du vent avec dispositif choisi : carton ciré (2 litres de lait dont on aura enlevé les extrémités), planche, bardeaux de cèdre, chaudière, tunnel, clôture à neige etc... Les cucurbitacées avec leurs grandes feuilles sont particulièrement sensibles au vent
- Une bonne idée de déjà tuteurer et attacher les plants de tomates
- Transplantez en fin d'après-midi, jamais en plein soleil
- Arrosez après la mise en terre et évitez de compacter le sol autour du plant

**Avec cet article s'achève la série des chroniques concernant la production de plants à l'intérieur**

# Avril 2021

| Dimanche | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | 1 Poisson d'avril | 2 Vendredi saint Mairie fermée | 3 Samedi saint |
| 4 Pâques | 5 Lundi de Pâques Mairie fermée | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| 11 | 12 | 13 Le Rivière WEB Tombée | 14 | 15 | 16 | 17 |
| 18 | 19 | 20 | 21 | 22 Jour de la Terre | 23 | 24 |
| 25 | 26 | 27 Le Rivière WEB Distribution | 28 | 29 | 30 | |

Légende

Séance du conseil à 20 h

Bibliothèque de 19 h à 20 h 30

Compost

Recyclage

Déchet